

## Compte rendu n° 8

Jeudi 10 novembre - la journée  
A l'IUFM de Colmar

### Présents :

AUDEOUD Raymonde, BOURREAU J. Pierre, DUVAL-WEIGEL Laurence, DUVAL-WEIGEL Jérôme, LEVY-JENNY Patricia, OLIVIER Patricia, RAUCH Agnès, SANCHEZ Michèle, SAENGER Pascale

### Excusés :

DANICHERT Eric, SANTENER Delphine

Secrétaires de séance : Agnès (le matin) et Laurence (l'après-midi)

## Ordre du jour (adressé par mail)

### 1. Retour sur les projets de compte-rendu

- le compte-rendu n° 5 de la réunion du 10 mai au Lycée Lambert
- le compte-rendu n° 7 de la réunion du 23 septembre à l'IUFM de Colmar

### 2. Le point sur...

- la mise en ligne de la vidéo
- la suite de la conférence de F. Clerc : aucun retour
- notre rencontre avec C. Laville, IA/IPR Délégué à la Pédagogie

### 3. Présentation de la fiche de lecture *L'accompagnement : une posture professionnelle spécifique*, L'Harmattan, Savoir et Formation, 2004 de Maëla PAUL par Jean-Pierre

### 4. Les projets dans le cadre de l'AP ou dans la classe "ordinaire"

- le projet de cadrage
- le suivi de l'AP au Lycée Lambert

### 5. Analyse de matériaux

- analyse des entretiens réalisés par
  - o Delphine (n° 2) : support adressé pour la réunion précédente
  - o Laurence avec une élève de Terminale

### 6. Le programme prévisionnel des prochaines séances

- quelles fiches de lecture ?
- quels matériaux à analyser ?
- quels enregistrements à retranscrire ?

### 7. Divers

## || 1. Retour sur les projets de compte-rendu n° 5 et 7

- Dans le compte-rendu d'une présentation de fiche de lecture, le groupe juge pertinent de distinguer les éléments de présentation de l'ouvrage des éléments de discussion
- Concernant la fiche de lecture présentée par Delphine sur « Les inégalités d'apprentissage, il sera nécessaire de revenir sur cette partie, , en présence de Delphine, lors de la séance de décembre.

## || 2. Le point sur...

### 2.1 La suite de la réflexion engagée à partir de la conférence de F. Clerc en février dernier

En l'absence de retour de notes à Michèle, le travail relatif à la conférence de Françoise Clerc est abandonné.

### 2.2 La rencontre avec M. Laville, IA/IPR SVT, délégué à la pédagogie et responsable de la CARDIE (Coordination Académique à la Recherche/Développement, l'Innovation et l'Expérimentation)

La mise en ligne de la vidéo est imminente...

De plus, M. Laville a donné son accord pour la mise en ligne de ressources durant notre parcours de travail dans le G.R.F. Ces dernières seront constituées de nos fiches de lecture. Afin de faciliter l'entrée dans celles-ci, il conviendra de rédiger une 1ère page commentée : l'abstract. Il est demandé à chaque rédacteur d'écrire cette accroche.

Lors de cette rencontre, la durée du GRF a elle aussi été évoquée. M.Laville apporte son appui à la demande de poursuivre le G.R.F jusqu'en décembre 2012.

En décembre, Pascale nous fera une présentation de sa lecture provenant du site du Eduscol sur l'accompagnement personnalisé.

Un article est remis au groupe : « Evaluation formative : une mutation professionnelle ? » dans Les cahiers pédagogiques (sept.oct.2011), article qui retrace le partenariat réalisé entre trois collèges mulhousiens e l'IFé (ex INRP).

### 3. Présentation de la fiche de lecture *L'accompagnement : une posture professionnelle spécifique*, L'Harmattan, Savoir et Formation, 2004 de Maëla PAUL par Jean-Pierre

#### 3.1. Éléments de présentation

Dans un premier temps, Jean-Pierre fait état des étapes de son travail. Elles sont au nombre de 3 :

- La densité du texte l'a amené à recopier des passages.
- Prise de distance avec les questions fournies par la fiche
- Les idées fortes

Dans un second temps, Jean-Pierre nous propose **une approche en 7 points** :

#### **Point 1**

L'auteur défend une approche globale de l'accompagnement, en lien avec la philosophie, voire la psychologie. Sa visée est ambitieuse, voire idéaliste ; Jean - Pierre parle d'un « horizon élevé ».

#### **Point 2**

L'accompagnement est réfléchi dans sa perspective anthropologique (sources dans la Grèce antique).

Ainsi, l'idée d'accompagner n'est pas neuve mais remise au goût du jour, dans la société post-moderne, dont l'une des caractéristiques est l'hypertrophie des moyens de communication conjointement à la dissolution du lien social. L'accompagnement restaure ce lien pour entrer dans un processus social autour de l'individualisation et permettre la construction en tant qu'être humain. La dissolution des repères sociaux se lit aussi à l'école lorsqu'elle ne fait plus sens.

#### **Point 3**

L'accompagnement n'est pas une pratique en soi, elle n'est pas un métier, mais elle entre dans la conception spécifique qu'un enseignant peut se faire de sa fonction. On est dans de « l'autrement ».

#### **Point 4**

Cette façon d'incarner l'accompagnement est marquée par la diversité. L'accompagnement fait référence à des situations particulières : Il est protéiforme et polymorphe.

Quel est le fil rouge qui serpente à travers ces pratiques ?

L'importance accordée à la relation. L'accompagnant a le souci de l'autre, il est attentif à la construction du sujet. Tout passe par la parole.

**Point 5**

La question de la posture :

Trois processus sont visés : la socialisation, l'individualisation et l'autonomisation.

Trois registres : conduire, guider, escorter.

L'accompagnateur adopte une posture. Lorsqu'il est « devant », il conduit. Quand il est « à côté », il est dans l'interaction, il chemine « côte à côte ». « Derrière » celui qu'il accompagne, il est dans l'assistance.

Il y a deux figures ou rôles : celui de l'expert et celui du facilitateur. Ce dernier est davantage dans la relation, dans l'échange, pour permettre à la parole de l'autre d'advenir.

**Point 6**

Il est nécessaire de contextualiser. L'auteur parle de contractualisation, or, l'école est rarement un lieu de contractualisation, l'interindividuel est rare.

Le rôle du G.R.F est de recontextualiser dans le cadre scolaire.

**Point 7 :**

La professionnalisation de l'accompagnement.

Est-ce que tout le monde peut accompagner ? La réponse est négative. En effet, il y a une dimension éthique dans l'accompagnement : les dérives sont possibles, qu'il s'agisse de manipulation ou de l'exercice d'une influence. De plus, des compétences spécifiques sont exigées, on ne peut pas accompagner si l'on n'est pas autonome. Enfin, la formation à l'accompagnement passe par l'expérience.

**En conclusion**, l'accompagnement peut apparaître comme un concept « mou » mais ses attributs sont efficaces :

- Un cheminement, un déplacement, pour l'accompagné et pour l'accompagnant.
- Aller vers, avec, en même temps.
- Le souci de l'autre, faire émerger le sujet avec qui la relation a lieu.

L'idée récurrente est qu'aucun registre ne prévaut, les 3 coexistent, rien n'est normatif.

**3.2. Eléments de discussion**

- la question des valeurs est posée : Qu'est ce qu'on vise lorsqu'on est professeur accompagnateur ? Si c'est aussi l'autonomisation et la socialisation de l'élève, alors, nous devons nous autoriser à sortir du « transmissif pur » ;
- les registres proposés par l'auteur sous « l'étiquetage » : conduire, guider, escorter peuvent devenir des outils de travail en nous permettant de mettre des mots sur des façons d'être, en nous faisant analyser nos pratiques à l'aide d'une grille de lecture qui comporterait les 3 registres avec les 3 dénominations suivantes :

- directif
- guidance
- soutien

Il est nécessaire d'analyser les pratiques afin de prendre du recul.

- Le G.R.F débouchera sur une formation à destination des enseignants.  
Michèle souligne que le G.R.F s'est éloigné des dispositifs spécifiques d'accompagnement.
- Dans nos classes, dans nos démarches pédagogiques, nous devons revoir notre posture. Le professeur - expert est en face d'une classe constituée de x individualités, de x demandes. Son objectif est d'aider ses x élèves à résoudre les problèmes qui se posent à eux. Il fait le bilan d'un rendement à l'heure. Pour l'enfant, la résolution d'un problème dans une temporalité courte est aussi importante, elle lui permet de mesurer ses acquis. La difficulté pour le professeur se pose en termes de conditions de travail.
- Des collègues entendent le mot « accompagnement » comme un mot creux. Comment leur permettre de construire du sens ?
- Comment articuler les apports théoriques et ce qu'on fait dans les classes ? Il faut prendre en compte les réalités dans une classe et articuler les deux, pour créer des outils de formation.
- Il faut redéfinir le champ conceptuel de l'accompagnement avec la prise en compte du contexte école : l'accompagnement dans le cadre de l'école et ce durant les heures de classe et en dehors. En ce qui concerne l'aide aux devoirs, il faut parvenir à une contractualisation entre la famille, l'école et l'enfant. Il existe un projet académique centré sur les « codes » des professeurs. Certains élèves ("bons") sont experts dans le décodage de exigences des professeurs. Ces codes sont également un des piliers de l'évaluation "par contrat de confiance" (A. Antib).

Plusieurs aspects font référence à l'éthique de l'accompagnement :

- Est-ce que tout individu est susceptible de pratiquer l'accompagnement ?
- L'accompagnement fait appel à l'individu dans son cheminement personnel : Tous les collègues peuvent-ils se remettre en question ?
- Comment permettre aux collègues d'entrer à minima dans une posture d'accompagnement ?
- Et nous, comment abordons-nous ces postures dans nos expérimentations ? Il faut produire des ressources, utiliser des exemples d'analyses de pratiques pour expliquer aux collègues, entrer en résonance. Il faut éviter les dérives, ne pas être dans la prescription, montrer ce qui a été fait, en le décodant.
- Qu'est ce que l'écoute ? C'est un parler vrai.

- Qu'est ce qui favorise ou gêne l'écoute ? Partir des matériaux, des « étiquettes » et chercher ce qui gêne ou qui favorise.
- Les enseignants ont une représentation de leur métier qui peut entraver l'écoute : On continue de croire que le métier est resté le même
- Il y a 3 faces dans l'enseignement :
  1. Maîtrise des savoirs, puis phase didactique.
  2. Gestion du groupe classe, relation pédagogique.
  3. Accompagnement. Tous ceux qui n'ont pas eu les codes vont vers l'échec, si l'école ne s'en préoccupe pas.
- Les propositions peuvent être soumises aux membres des conseils pédagogiques lors des réunions.
- Force est de constater qu'il est difficile d'appliquer des réformes.

#### || 4. Les projets dans le cadre de l'AP ou dans la classe "ordinaire"

Le projet de cadrage n'a pas été envoyé et sera adressé rapidement.

Par ailleurs, les documents mentionnés en PJ ne sont pas joints au compte-rendu. Ils feront l'objet d'une étude spécifique ou ils seront mis en ligne sur le serveur sympa.

#### Suivi de l'AP au lycée Lambert

*La fin du cycle 1 (jusqu'à la Toussaint)*

Le cycle 1 est terminé depuis les vacances de la Toussaint. Il était dédié à de l'étude surveillée attentive avec un retour réflexif à la fin des heures afin que les élèves apprennent à connaître leurs pratiques cognitives. Un professeur résume les dernières séances.

- A partir de la séance 1, les élèves étaient invités à dresser un bilan de chaque séance durant environ 10 à 15mn. Pour les aider, un questionnaire a été distribué (PJ).
- En séance 3, on a cherché à faire émerger les codes des professeurs par les élèves à l'aide d'un tableau (PJ).. Le travail s'est effectué en groupe puis un rapporteur a résumé les découvertes. Il a été intéressant de constater l'écart entre élèves qui ont intégré codes des enseignants et les autres ; les élèves qui s'exprimaient correctement et les autres.
- En séance 4 (descriptif séance 4 en (PJ)., Les élèves ont fait un devoir puis ont analysé leurs pratiques, guidés par un tableau puis le groupe a mis en commun. L'intérêt a résidé dans la comparaison des interventions d'un redoublant (redoublement réussi) d'un élève qui arrive en seconde ; les élèves qui sont en difficulté sont dans le jugement car cela fait dégonfler leur angoisse.
- Pour clore le cycle, les professeurs ont proposé des entretiens individuels tandis que les autres élèves travaillaient. Les élèves ont eu un travail préparatoire à faire en

amont (PJ). 17 élèves ont été vus en 2 heures, le dialogue fut court mais il a paru indispensable de les laisser parler. Le bilan est positif dans la mesure où la plupart des élèves sont conscients de leurs problèmes, même les élèves en difficulté. Le travail de synthèse en amont a posé un cadre bénéfique à la discussion.

#### *La mise en place du cycle 2 (jusqu'à Noël)*

Les professeurs appartenant au GRF souhaitaient des ateliers liés à des compétences non disciplinaires mises en lumière lors du cycle 1 mais deux professeurs principaux ont émis de telles réticences que ce dispositif s'est avéré impossible. La solution commune trouvée est celle de « mini TPE » ; les problématiques ont été fournies par les professeurs ; chaque groupe de 24 élèves est suivi par un professeur fixe qui sert de référent au groupe et bénéficie de l'aide de professeurs « volants » suivant les besoins disciplinaires. A l'issue des 6 semaines, une séance bilan est prévue avec présentation du travail par les élèves sous forme de diaporama.

Les professeurs principaux ont présenté le travail (diaporama). Les élèves se sont regroupés par affinités et ont choisi un sujet.

Les problèmes rencontrés sont les suivants :

- tous les collègues n'ont pas 2 heures par semaine donc beaucoup de difficultés d'organisation. Les professeurs principaux ont pris 6 heures pour organiser cela (y compris les palabres concernant le premier projet de travailler en compétences), l'efficacité ne fut pas au rendez-vous ;
- le problème majeur réside dans le fait que personne n'est chef de projet, si bien que les discussions s'enlisent souvent ;
- les professeurs principaux ont réussi à se mettre d'accord sur un « plus petit dénominateur commun » : le suivi dans le carnet de bord de l'AP.

*Le bilan global de l'AP est mitigé.* Les professeurs expérimentateurs pour le GRF soulignent la difficulté à sortir du cadre de la classe. D'autre part, malgré la contractualisation avec les professeurs en amont, l'engagement n'est pas effectif. L'outil le plus intéressant semble le tableau de positionnement (PJ) mais qu'en faire ? Les élèves sont très bon juges par rapport à eux-mêmes, le travail leur a permis d'affiner leurs analyses. Le cahier d'AP sert de port-folio : la partie avant est dédiée à la synthèse des résultats (notes/remarques des professeurs/bilan personnel à reporter pour chaque devoir) et la partie arrière est un carnet de bord des séances d'AP cycle par cycle ; à ce titre, il constitue une aide méthodologique (apporter un exemple de cahier à la prochaine réunion). Ce cahier sert aussi aux parents pour dialoguer avec les enfants. Le nouveau livre de Françoise Clerc peut être un outil aussi intéressant.

Des questions et remarques ont émergé :

- le tableau de positionnement pourra être réutilisé ; les élèves devraient avoir cet outil plus tard : autoévaluation puis évaluation professeur et confrontation ;
- quelle formalisation du cycle 1 ? lien entre apports théoriques et pratiques ; entretien avec les élèves en ciblant journal de bord, échange de pratique, entretien individuel ;
- le fait de garder le silence lors de l'entretien est intéressant. L'élève regardait en pensant « il s'intéresse vraiment à moi » qu'on peut approcher hors du cadre scolaire habituel. On met en œuvre un changement de postures pour l'élève et le professeur.
- retour réflexif a d'abord apparu comme une lubie ; mais en fait non, à l'usage les élèves y ont vu leur intérêt.

Deux membres du groupe proposent de venir pour un entretien avec 6 élèves après envoi et accord sur une grille d'entretien (PJ) envoyé aux professeurs expérimentateurs de l'AP.

Les professeurs expérimentateurs de l'AP rédigeront la grille de cadrage et formaliseront le cycle 1 pour le 7/12.

## || 5. Analyse de matériaux

### Lecture préalable

On a lu au préalable la grille d'analyse de Maëla Paul dans *L'accompagnement, une posture professionnelle spécifique* (photocopie). L'intérêt est son approche empirique. Cette même démarche pourrait être utilisée dans le but de définir la posture des enseignants ; il s'agit de dégager une dominante car les enseignants circulent entre les trois pôles : conduire (devant) ; guider (à côté) ; escorter (derrière).

La grille précédente a posé des problèmes, surtout la capacité « écouter ».

### Analyse de l'entretien « Delphine 2 »

Les participants au GRF ont répondu aux trois questions suivantes :

1. Peut-on appliquer cette grille à l'entretien de Delphine 2 ?
2. Repérer les moments où on a l'impression d'un parler vrai.
3. Qu'est ce qui favorise ou gêner l'émergence de ce parler vrai ?

Nous avons formulé une réflexion globale sur l'entretien. Dans cet entretien, la dominante semble « conduire ». La parole du professeur est très présente, beaucoup plus présente que celle de l'élève. Cela n'est pas très frappant eu regard à la position qu'elle occupe (proviseur adjoint). Ce fait peut également s'expliquer par la volonté que quelque



chose aboutisse lors de l'entretien parce que l'entretien est enregistré et il a eu lieu en fin d'année (poids des exigences institutionnelles).

### Synthèse de la discussion au regard des questions posées

- a) *Peut-on appliquer cette grille à l'entretien de l'élève 2 réalisé par Delphine ?*
- b) La grille a paru un outil pertinent pour l'analyse de cet entretien. Néanmoins, ce qui dérange pour la grille c'est le manque de contextualisation dans le cadre scolaire, trop généraliste. Nécessité d'adapter à l'école : que veut dire conduire dans une situation scolaire ? Les trois registres de Maëla Paul, il faut se les mettre à la main. Cela a l'air de fonctionner mais il faut vraiment se l'approprier.
- c) *repérer les moments où on a l'impression d'un parler vrai*
- d) Le consensus s'est fait rapidement autour de ces moments de parler vrai. On a toutefois signalé des manipulations « on lui [à l'élève] a dit que... ». Au cœur de l'entretien, on a constaté que l'élève ne se sent pas « chez lui », dans son monde, dans ce lycée.
- e) On a remarqué peu de parler vrai car parole de l'accompagnante est dominante en raison du contexte, la fin d'année. On n'a pas non plus l'objectif de l'entretien, on ne connaît pas ce qui s'est passé avant. Le jugement de valeur domine, ce qui rend difficile un entretien d'écoute. Un professeur rappelle son expérience d'écoute : faire dire un problème puis formuler une seule question : qu'est ce que tu peux mettre en place ? En AP, autoriser à chaque fois la posture réflexive.
- f) *Qu'est ce qui favorise ou gêner l'émergence de ce parler vrai ?*
- les questions ouvertes (des questions auxquelles on n'a pas la réponse)
  - des questions qui ne relèvent pas d'une attitude scolaire connue par tous
  - questions où le locuteur se positionne en expert
  - laisser le temps à l'élève de répondre ; accepter les silences
  - accepter de ne pas reformuler les questions dans l'instant.
  - la position hiérarchique crée de la dissymétrie. Les personnes qui ne les connaissent pas favorisent l'émergence de la parole vraie.

### Analyse de l'entretien de l'élève en classe terminale réalisé par Laurence

- La grille d'analyse de Maëla Paul n'a pas été utilisée car il s'agit d'un entretien bilan de fin d'année et non d'un entretien d'accompagnement.
- En ce qui concerne le contenu de l'entretien, les interventions de l'élève sont très longues et bien structurées. Le professeur expérimentateur signale que l'élève était en fin de terminale L ce qui explique cette aisance, il a par ailleurs clairement dit à l'élève au préalable l'objectif de l'entretien, si bien que l'élève s'était préparée. L'expérience s'avère positive ; l'élève montre de la facilité à analyser son

parcours : au début, les professeurs l'ont aidé et puis soudain apparition du « je ». On souligne l'importance de l' « effet Pygmalion », le fait que ses professeurs croient en lui amène l'élève à croire en lui. Ce parcours réussi semble la conjonction de temps, de lieu, de personnes.

- Il est demandé en quoi cet entretien entre dans le cadre de la recherche. Il semble que cette élève a été amenée, par divers biais, à réussir à formuler un parcours de réussite ; il s'agit donc d'une analyse de pratique, d'un retour réflexif assorti d'un bilan sur 3 années d'étude ; le professeur s'est souvent contenté d'accompagner la parole de l'élève, de l'encourager à s'exprimer. Michèle propose d'interviewer le professeur expérimentateur, ce qui est accepté.

## || 6. Programme prévisionnel

NB : ce programme a été intercalé entre deux analyses de matériaux afin de mieux gérer le temps de travail durant la journée.

### 6.1 Quelles fiches de lecture ?

- lecture commune pour la fois prochaine, le 7 décembre 2011 : chacun doit lire la 5<sup>e</sup> partie du GRF précédent « Accompagner les élèves en difficultés ». Nous devons noter ce qui a plu, interpellé à la lecture
- distribution d'une nouvelle fiche de références bibliographiques avec trois nouvelles références surlignées.
  - ✓ Agnès se propose de lire le livre de Favre pour janvier
  - ✓ Patricia reporte sa lecture pour février
  - ✓ Agnès propose de transmettre ses notes sur le séminaire auquel elle a assisté l'année dernière sur la notion de dispositif.

JP signale que les articles sont souvent plus pratiques, ce qui est intéressant à ce point de la réflexion.

### 6.2 Quels matériaux à analyser ?

- Agnès signale sa gêne : son expérimentation se déroule sur un temps et un espace hors cadre scolaire. Elle a démarré un journal de bord de ce qu'elle voit et écoute. Elle pourrait imaginer des entretiens avec des élèves. Elle vit avec eux et partage avec eux, cela se passe bien mais elle ne comprend pas pourquoi. Une autre participante signale que son carnet de bord peut faire l'objet d'un cadrage (cf fiche) ; puis quelqu'un peut interviewer des élèves. Le première entend des remarques ponctuelles, il est difficile de prendre en notes tout en travaillant avec eux. Ce qui peut avoir du sens : recueillir divers éléments et, à l'issue du dernier

- spectacle, faire un bilan sur ensemble du dispositif. Les expériences hors cadre scolaire influent sur la classe.
- Pascale souhaite faire la transcription de l'entretien avec l'élève dont elle est tutrice. Elle souhaite formuler une seule question puis s'arrêter de parler ; elle propose de parler de la contractualisation de la nouvelle aide aux devoirs. Elle a des idées pour l'accompagnement à l'intérieur de la classe.
  
  - Matériaux AP Lambert :
    - ✓ vécu du cycle 1 pour le 7 décembre
    - ✓ transcription d'un AP pour JDW
    - ✓ MS et JP souhaitent une aide à la retranscription pour les entretiens réalisés au Lycée Lambert pour janvier.

La séance s'est terminée à 17 h 00

**La prochaine réunion aura lieu le mercredi 7 décembre,  
de 9 h 00 à 16 h 30 à l'IUFM de Colmar**

Agnès Rauch et Laurence Duval-Weigel  
Secrétaires de séance - Novembre 2011